

Le neofinalisme de Raymond Ruyer / P. Anotine
Ibrahim Khalifé. — Extrait de : Annales de
philosophie et des sciences humaines. — N° 3
(1989), pp. 165-167.

Notes au bas des pages.

I. Ruyer, Raymond, 1902-1987 — Néo-finalisme.
II. Philosophes — France.

PER L1044 / FP257818P

LE NEOFINALISME DE RAYMOND RUYER*

P. Anotine Ibrahim KHALIFÉ

Le néofinalisme du philosophe Raymond Ruyer est un panfinalisme qui se traduit en panpsychisme à tous les niveaux de la réalité active en allant de l'atome à l'homme et de l'univers à Dieu Holon Absolu, domaine unitaire et surconscience de tous les domaines de conscience et de mémoire. La triade de Ruyer comprend la réalité, l'activité et la finalité. La participation à la valeur explique les lignes de continuité et les agencements des finalités entre tous les êtres réels concrets individuels. Les liaisons internes suggèrent le survol et la surface absolue à l'intérieur de chaque forme-structure. Tout est ainsi d'origine spirituelle, tout est imprégné de psychisme, la physique est marquée profondément par la métaphysique. Déterminisme et finalité, causalité et liberté, nécessité et contingence, destin et destinée sont compris ensemble dans les éléments de psychobiologie, dans la genèse des formes vivantes et dans les paradoxes de la conscience...

Le néofinalisme de Ruyer est pluridimensionnel. Il peut être envisagé au plan horizontal comme liaisons internes de finalité-harmonie et, au plan vertical, comme participation de finalité-intention à un potentiel mnémique et axiologique des thèmes des sens et des essences.

Raymond Ruyer concilie la philosophie et la science dans un climat gnostique et religieux. Son panvitalisme s'épanouit en panthéisme. L'homme, plongé dans l'univers-Dieu, est angoissé devant cet océan invisible et insondable; il vit dans un mystère qui transforme l'existence en présence et dépasse

* - Raymond Ruyer est né en 1902 dans les Vosges. Ancien normalien, correspondant de l'Institut, il occupe une chaire à l'Université de Nancy.

- Raymond Ruyer est considéré comme le premier métaphysicien de notre temps; sa philosophie, en un mot, est un panpsychisme, elle reste étrangère aux divers courants de la philosophie d'aujourd'hui et rejoint l'ontologie ancienne à partir des données scientifiques contemporaines du XX^e siècle.

l'extériorité de la matière vers l'intériorité de l'esprit et l'apparence du signe vers la transparence du symbole. Tout devient signe visible d'une réalité invisible, tout devient un sacrement qui parle une langue maternelle universelle et qui permet une nouvelle lecture du cosmos et une vision apocalyptique des choses, des événements et des personnes. Tout a ainsi un sens, un but, une destinée dans un mouvement perpétuel de participation, de communion et de dialogue. L'homme a découvert le secret du bonheur, l'art d'être toujours content: il faut fuir les nuisances idéologiques et chercher les nourritures psychiques et spirituelles, il faut intensifier sa vie intérieure par une présence d'ouverture, d'accueil, de silence et de recueillement, il faut être en état de prière.

Le néofinalisme de Ruyer est à la fois authentique et actuel, ancien et nouveau, philosophique et scientifique; il peut satisfaire ensemble les philosophes et les savants contemporains, il anticipe l'avenir et vise les cent prochains siècles: quel est le devenir de l'humanité à la lumière du néofinalisme?

Raymond Ruyer nous invite à prendre conscience de la présence d'un sens-mystère en nous et autour de nous. Ce sens-mystère ne serait-il pas pour nous le pressentiment et l'avant-goût du royaume qui exige la simplicité, la sincérité, la limpidité et la fidélité de l'engagement avec la liberté des enfants de Dieu?